

Un 7^{ème} continent de plastiques

Il est visible d'un pont de bateau, mais les satellites ne le détectent pas. Pourtant sa surface est six fois plus étendue que celle de la France. Il se situe juste sous la surface de l'eau. C'est l'océanographe et skipper US américain Charles J. Moore qui l'a découvert en 1997 : **le 7^{ème} continent ou vortex du Pacifique nord, une décharge à ciel ouvert en plein océan**. Quatre zones de déchets similaires ont depuis été observées dans les autres océans.

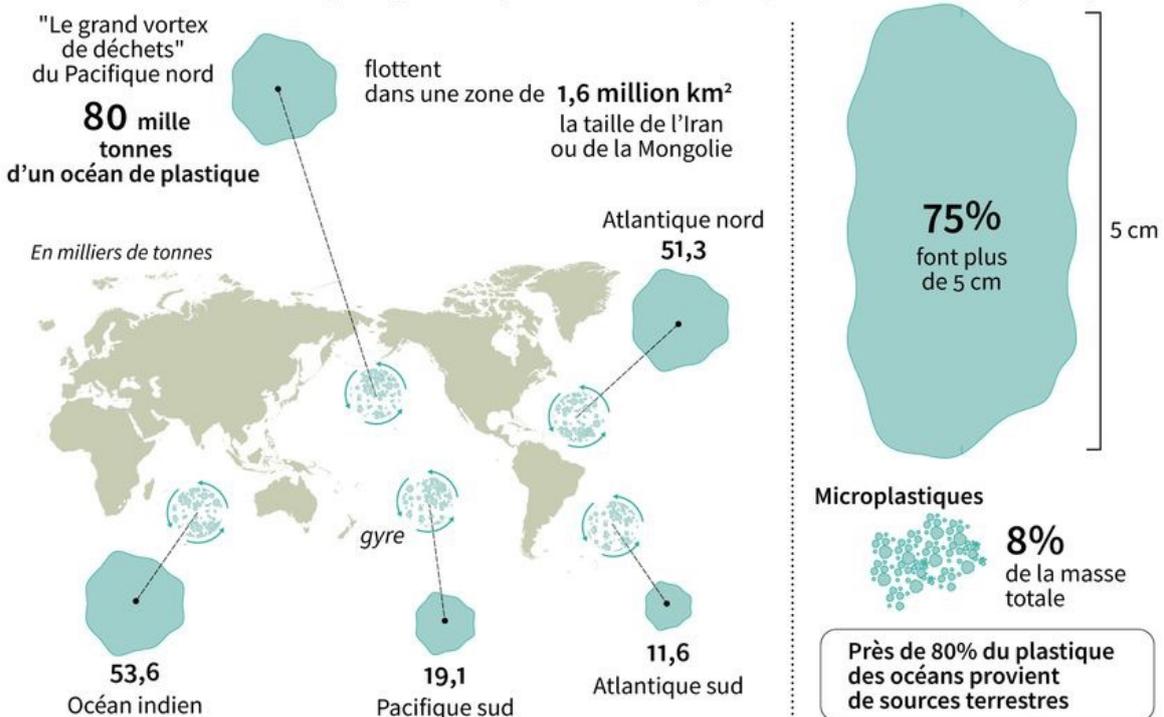
La pollution plastique des océans remonte aux années 1950, avec le décollage de la production industrielle des polymères. Les

premières alertes lancées par les scientifiques datent, quant à elles, des années 1970.

Aujourd'hui, on produit 10 tonnes de plastique/seconde dans le monde, dont 10% finissent dans les océans. La majeure partie a été abandonnée sur la terre ferme et rejoint l'océan par le vent et la pluie, les cours d'eau, les inondations. Les déchets de la pêche et du trafic maritime accentuent le phénomène.

Les zones de déchets plastique dans les océans

Les courants circulaires océaniques (gyres) récupèrent les déchets plastiques flottants et les microplastiques



Sources : Lebreton et al Science Reports, PLOS Eriksen et al

© AFP

Notez déjà : Fête de la Création, dimanche 21 septembre, 12 h 30 – 16 h 30, pique-nique partagé, animations, célébration, au jardin du Forum 104, 104 rue de Vaugirard, organisée par l'EPU Pentemont-Luxembourg, Saint Ignace et le Forum 104



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**

communauté luthérienne et réformée

Pentemont-Luxembourg



De quoi est composé le 7^{ème} continent?

Les plastiques rejetés et agglutinés sont essentiellement des sacs, des bouteilles, des emballages, des filets et d'autres déchets (mégots de cigarettes entre autres). Ces plastiques se fragmentent sous l'effet du soleil, des vagues et de la vie maritime ; on les retrouve sous forme de déchets de tailles diverses, des microplastiques (< 0,5 cm) aux méga-plastiques (> 50 cm).

Sous l'effet des courants marins et de la rotation de la terre, il se crée des « cyclones sous-marins », entraînant les déchets sur des profondeurs de 30/40 m (appelés vortex de déchets ou gyres océaniques).

Compte tenu de la durée de vie des plastiques (jusqu'à plusieurs siècles), le phénomène s'amplifie et suit une courbe exponentielle !

Quel impact sur les faunes & flores marines et les populations ?

On a trouvé des microplastiques dans l'estomac de 30% des individus d'un échantillon de cabillauds de la mer du Nord, de 17% de harengs de la mer Baltique, de 74% d'oiseaux de mer dans le nord-ouest de l'Atlantique. Près de 300 espèces sont concernées par l'ingestion de microplastiques, confondus avec le plancton (risques d'étouffement), par la pollution chimique et par l'enchevêtrement dans les méga-plastiques, et toute la chaîne alimentaire est touchée, jusque dans nos assiettes (consommation de poissons, crustacés, moules, huitres, ...).



Que faire ?

Fin 2024, les négociations en Corée du Sud sur un traité international dans le cadre de l'ONU ont échoué.

Si on ne fait rien, on estime qu'on aura à l'horizon 2050, autant de plastiques, que de poissons dans les océans !!

Les pistes explorées actuellement, sont les suivantes :

- repenser l'utilisation (et donc la production) des plastiques
- développer les filières de recyclage (actuellement seuls 9 % des plastiques sont recyclés)
- développer l'utilisation des plastiques biodégradables
- s'attaquer aux gyres existants (initiatives en cours, par des ONGs)

Il faut une réelle prise de conscience, une vraie volonté politique sur le plan mondial et la mise en œuvre de moyens financiers conséquents.

